

Paris-Villaroche ou la politique de la roulette russe

Aménager notre territoire, créer des opportunités d'emploi et de développement tout en préservant notre environnement et en replaçant l'humain au centre de nos préoccupations est possible. Pourtant, avec la destruction des terres agricoles de Montereau sur le Jard et la vente du foncier rendu disponible à des entreprises du secteur tertiaire, la majorité qui gouverne au destin de notre agglomération fait exactement l'inverse. Elle hypothèque nos conditions de vie futures en détruisant plusieurs dizaines (à terme centaines) d'hectares de terre alors que nous devons re-naturaliser notre environnement pour lutter contre le réchauffement climatique. Elle nous prive de terres agricoles quand nous devons au contraire retrouver notre souveraineté alimentaire en développant une agriculture locale, écologique et pourvoyeuse d'emplois. Elle parie sur des activités économiques de service alors que nous devons re-localiser la production des biens dont nous avons besoin afin de limiter le transport international de marchandises et accroître l'offre d'emplois locaux. Elle parie sur une grande entreprise industrielle, spécialisée dans l'aéronautique civile et militaire en encourageant le déploiement d'un pôle d'activités qui lui sont liées alors que nous devons laisser les énergies fossiles dans le sol et faire décroître l'ensemble des activités qui en dépendent si nous voulons sauver notre vie sur terre. Une grande entreprise qui à l'instar d'autres multinationales ne présente aucune garantie pour l'emploi et capte toujours plus d'argent public pour son développement particulier au détriment de l'intérêt général. La majorité qui gouverne notre agglomération se réjouit de voir pousser des hangars et des entrepôts à la place de céréales, de légumes, de fruits et d'arbres. Elle fait taire les oiseaux et vrombir les moteurs d'avion. Depuis 40 ans ces politiques néo-libérales ruinent nos Etats, abîment nos sociétés rongées par les inégalités et, maintenant, précipitent l'humanité tout entière dans la tourmente infernale du dérèglement climatique et de la destruction de la vie sur terre.

Bénédicte Monville-De Cecco
Élue écologiste et insoumise